

La falaise d'Arbaz

Après-midi de sport, j'emmène un petit groupe d'élèves à la falaise d'escalade d'Arbaz. La paroi, quasi verticale, a près de trente mètres de haut et aboutit à une plate-forme non loin d'un terrain de football où s'ébattent quelques enfants.

J'ai encordé mes grimpeurs à la queue leu leu et chacun démarrera quand sa corde sera tendue. Je monte jusqu'au sommet où j'installe mon assurage. Un garçon du terrain de sport voisin m'a aperçu entre les arbres et, poussé par la curiosité, vient à moi.

Alors il ameute ses copains : « Des "alpinistes", venez voir, des "alpinistes" ! » Ses copains accourent.

Du haut de la falaise, on ne voit pas les varappeurs. Il y a juste cette corde qui vient petit à petit et qui renseigne bien sur la fluidité de la montée où les hésitations. Je dois parfois tirer un peu pour faciliter le grimpeur, les footballeurs prennent la corde en main et se met à hisser avec moi.

« Allez tirs ! Il arrive ! Il arrive ! »

L'objet de cette aide soudaine se demande ce qui lui arrive et part vers le haut sans plus avoir le temps de chercher ses pas.

« Il est là, bravo !... Y en a encore un, c'est pas fini, on va l'aider ! »

Ainsi jusqu'au dernier qui arrive tout palpitant et fort étonné de voir tant de sauveteurs.

Ensuite, l'un après l'autre, je les fais redescendre jusqu'au fond, pendu au souple filin, et c'est au moins tout aussi impressionnant que la montée.

Quand le dernier est en bas je me retourne vers les jeunes, une boucle à la main, et interroge : « A qui le tour maintenant ? »

Recul prompt et général. Après un temps, une fille se lance : « D'accord, mais vous me tenez bien. »

Hélas, sans accord parental je dois repousser ce courage tout neuf.

Guy Genoud (1942 – 2022)

Vissoie

Guide de haute montagne